L'A tom 1. poen 19

GAZETTTE

DES

HALLES TOVCHANT LES

Affaires du temps.

PREMIERE NOVVELLE.



A PARIS,

Chez MICHEL METAYER, Imprimeur ordinaire du Roy, demeurant en l'Isle Nostre Dame, sur le Pont Marie, au Cigne.

M DC. XLIX.

forma following BUTTERAND . Leg met de teaffinite de AND VON BELLEVIE offer of a supprison to a new profession day The state of the s

ANN TENENTHER WESTERS WAS AND WAS AND

GAZETTE DES HALLES PREMIERE NOVVELLE

Omere enfin parguieu iepense, l'on monstré à son Emenence Côme sa hauteur nous deplais, I'en on dit deux mots au Palais, Parguié i'en somme deueuglée l'en voulons faire vne vallée S'il aime tant d'estre Emenant, A Mont faucon soit y pendant Nen le verra de tou la ville C'est yn lieu haut & bien vtille - san bary and and land Pour tous les gens de sa façon, Qu'ils ne ferient de belles filles, Siie tenien ses triquebilles Ie les doriens à nos matous l'espargnerien autant de mous Mais i'apperçoy vne marchande Madame voyez ma limande A vous besoin de macriaux, I'en auon de frais & de biaux Ma marchandise est tout enuie 698563

Le coustly en fait perdre l'enuie Renenons à nos Partuisans Quivoulien que nos Presidans N'eussions point de voix en chapitre Ie lieus auons rendu lieu tiltre Commeil auien par le passé, Manuelle Sans qu'on lieux ait rien effacé Etsu'obtiendron leur demande Fut elle encor tra fois plus grande Aga parguieu ie le voulon Et c'est ainsi que ie par on Si ie vendon de la moruë En songe moins absolue Tesmoin le Curé que i'ons fait, Voulez vous voir vn plus beau traid Nousauon demandé Broulelle On l'apporte sur nostre selle l'en voulons à ce porteur d'iaus Y fra bien de quitter ses siaux Qu'il dise que ie son des foiles Se ie ne tenon nos paroles Comme à ce petit meurtrier Ce voilin de l'Isle Louvier Qui furoit de nostre colere, Ce petit venu de Notaire Car sour de guieu e luy montrons Que nos mary ne sont poltrons eint ab nous un l Qu'ils ont bien autant de vaillance Que luy & tout son alliance

Et si iauon le petrina Aussi pront qu'a son arcena Que la peste soit la bougraille Ce ne sont ma foy rien qui vaille Mais dison comme l'autre dit Hors du peuple est de Dieu maudit Ie menerien bien les affaires Si lebon Roy nous laisoit faire and noille audus! Cariauons veu téz qu'on nous voit de mas el sial Le troisiesme reigne de Roy Helas tesmoin Monsieu son pere C'estoit vn homme sans colere Rais up siol allais 20 Vn homme qui auroit eu de nou all mon softon al Iusques à nos mouchois de cou bestated organo Quand ie dirois nostre chemise a moloov anis Ad 12 En bonne foy ie leussiemmise oldmol it voup sist. Dieu luy false paix & pardon influol juoi just liup 3A En fin pour vous faire cour don Il nous voulien mettre en brassiere ib non soigne ? Mais iene nous en soueron guere un moi siollet la O Arriue tout s'en quipourra à sidme l'enluve i eu O Sil faut le battre il le faura anom noid noup al iup o Bon courage ma camarade doons las que sus lucios Faifon nou vne barricade paq avreque il risal suice Alentour de nostre bacquet A VO De bons gros bros de vin clairer shoo ub miv sloo Pour toxin nous prendron le varre Et puis nous boiron, tant que tarre Laisson voir peté le Rena la bonnobacque us nou Et Guieusur tout, dit larmoina

EIN.

AVTRE NOVVELLE

Dialogue.

D. GRATIANE.

Rsu la pay de Guieu soit donnée entre nous Nous auons vu la veille ou treste u côme lou Ie nous allien mangé & haché tout en piece Mais le tan est passé nou rentron en liesse Au Guieble soit donné ceux qui ont commencé.

DAME QUANTIANE.

Qu'ainsin soit, quainsin tut lon nauroit pas cassé

La teste à nostre sils ces guiebles decreuices mod de les gro-bougres d'hardos, la peste soit les Suisses

Si la Reine vouloit a men feroit raison

Mais quoy il semble anar qui gnia que son garçon

Et quil faut tout sousser pour estre pauure fame

D GRATIANE wow wog mad

Parguieunen dit qua dit sortant de Nostre-Dame II Quil falloit tout tue que iestion des mutins de la Que ie voulien semblé à les Lapolitains de la Ce qui sit quen bien moins du tan que ie te parle à l'2 Souleue tou Pari san oublié la hable de la company de Guieu sçait si aparvn, parvne cederet de la company d

D. QVANTIANE. Cela vint du Consay de ce san tout a dret a dret a dret Parguié ben suy en print quil estoit en carosse Aupres de nostre Roy, car par la malebosse a le n'auray pas donné de sa vie vn nauet, sou noute de la vie vn nauet de

Le Gusulmtout, dit lamoina

Parquieu ie vous le dis tout haut & plat & net l'aurays frapé d'abort & toute la premiere.

D. GRATIANE.

Ma foy n'en lieus auret bien taillé des croupiere A luy & à tou ceu qui son de son consay Qu'il lieus puisse arriué vn accident paray Comme à ce porteux diau, las qu'il la manqui belle, Il doit sondre ses siaux pour faire vne chandelle Et l'aller presenté au sainct qu'il se vouy

D. QVAN.

Parguié n'en dit de peur qu'ils'en eu anouy Il doit remercié son Monsieu le grand Maistre Qui le voulant sauué receut par la frenestre Vn grand coup de paué dessus son pauure dos Qui le contraignit bien luy & tous ses hardos De driller au pu viste & faire deligence Et sallé retiré aupres son Emenence.

FIN

Parguieu ie vous le dis cour haut Replat Rener

D. GRATIANE.

Ma foy men here airet bien millé des croupiere.

A luy & à rou cen qui son de son confay

Out thems puillearriné viraccident paray

C étaine à ce porteux diausles qu'il la manqui belle,

Il doit fon dre sessaux pour saire vine chandelle

Et l'aller presente au sain & qu'il te vouy

Pargué nendi de peur qu'ils encuanouy
Il doirremerae son Monheu le grand Maistre
Qui sevoulant fauué receut par la frenestre
a nerand coup de paue destirs son pauure dos
Qui le courrae gnis bien sur Setous ses hardos
De driller au pu visce Se faire dest gence
Est lasse receaupies son Emenence.

NIA WAR